Nr. 66 · 04/2026

INFO .ANIMATION.

DOJ.AFAJ.ASAG

Polarisierung der Gesellschaft: aktivistische Offene Kinder- und Jugendarbeit?

Polarisation de la société : animation socioculturelle enfance et jeunesse militante ?

Polarizzazione della società: animazione socioculturale infanzia e gioventù militante?

.D.O.J. Dachverband Offene Kinder- und Jugendarbeit Schweiz
.A.F.A.J. Association faîtière suisse pour l'animation socioculturelle enfance et jeunesse
.A.S.A.G. Associazione mantello svizzera animazione socioculturale infanzia e gioventù

Inhalt

6	Kurzfassung Soziokulturelle Animation und Aktivismus *Xavier Gilloz*
8-9	Jugendarbeitende? Alles «links-grüne Gutmenschen» *Franziska Helfer*
12	Kurzfassung Maskulinismen: kollektiv denken, um zu handeln *Béatrice Bertho*
17	Kurzfassung Soziokulturelle Animation wieder bewusst politisch gestalten *Jérémy Gigon*
19	Kurzfassung «La gioventù dibatte»: Gegenmittel gegen Polarisierung *Chino Sonzogni*
20-21	«Unser Beruf verlangt kontinuierliche Selbstreflexion» *Interview mit Anne Terrier*
24-27	DOJ intern

Liebe Leser*innen

In unserer zunehmend polarisierten Gesellschaft sind die Fachpersonen der Offenen Kinder- und Jugendarbeit (OKJA) in ihrem Berufsalltag – sei es im Kontakt mit den Zielgruppen, mit Politiker*innen oder mit weiteren Akteur*innen auf Gemeindeebene – mit Aussagen und Handlungen konfrontiert, die mit ihren professionellen und/oder persönlichen Werten kollidieren. Wie sollen sie passend handeln?

Dieses Heft zeigt auf, dass die OKJA in Verbindung mit sozialen Bewegungen entstanden ist und dass sie sich auch heute noch aktivistisch engagieren kann. Die Beiträge unterstreichen die Wichtigkeit, kollektiv zu denken und liefern Denkanstösse, wie Fachpersonen dank Selbstreflexion professionell reagieren können, auch wenn sie getriggert werden, und wie sie etwa angesichts von Vorurteilen den Dialog fördern können – zwischen Kindern und Jugendlichen, aber auch mit Politiker*innen unterschiedlicher Gesinnungen.

Gute Lektüre!

Marcus Casutt
Geschäftsleiter DOJ

Werbung/Publicité/Pubblicità

MEHR ALS KRISEN-INTERVENTION UND PROBLEMBE-WÄLTIGUNG

Näher dran an präventiven Konzepten in der Schulsozialarbeit

HSLU Hochschule Luzern

CAS Soziale Arbeit in der Schule
Jetzt informieren

Cher·ère·s lecteur·trice·s,

Dans une société de plus en plus polarisée, les professionnel·le·s de l'animation socioculturelle (ASC) enfance et jeunesse sont confronté·e·s dans leur quotidien sur le terrain – dans le contact avec les groupes cibles, des politicien·ne·s ou d'autres acteur·trice·s du niveau communal – à des déclarations et des actions en contradiction avec leurs valeurs professionnelles et/ou personnelles. Comment agir alors de manière appropriée ?

Ce numéro d'InfoAnimation montre que les origines de l'ASC enfance et jeunesse sont liées à des mouvements sociaux et qu'elle peut encore s'engager de manière militante aujourd'hui. Les articles soulignent l'importance de penser collectivement et donnent des pistes de réflexion sur la manière dont les professionnel·le·s peuvent, grâce à la réflexion sur soi, réagir de façon professionnelle même lorsqu'iels sont touché·e·s au niveau émotionnel, et sur la manière dont iels peuvent favoriser le dialogue malgré les préjugés – entre enfants et jeunes, mais aussi avec des politicien·ne·s de différents bords.

Bonne lecture !

Marcus Casutt
directeur de l'AFAJ

Contenu

4-5	Animation socioculturelle et militance *Xavier Gilloz*
10	Résumé Animateur·trice·s ? « Bonnes âmes de la gauche verte » *Franziska Helfer*
12	Masculinismes : penser collectivement pour agir *Béatrice Bertho*
14-15	Refaire de l'ASC un acte politique conscient *Jérémy Gigon*
19	Résumé « La gioventù dibatte » : antidote à la polarisation *Chino Sonzogni*
23	Résumé « Le métier exige une réflexion permanente sur soi » *Interview avec Anne Terrier*
24-27	AFAJ interne

Cara lettrice, caro lettore,

In una società sempre più polarizzata, le professioniste e i professionisti dell'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù si trovano quotidianamente confrontati – nel lavoro con i gruppi target, nel dialogo con persone attive in ambito politico o con altre attrici e altri attori a livello comunale – con affermazioni e comportamenti che entrano in conflitto con i loro valori professionali e/o personali. Come possono agire in modo adeguato?

Questo numero mostra come l'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù sia nata insieme a movimenti sociali e come possa, ancora oggi, impegnarsi in chiave attivista. I contributi sottolineano l'importanza di pensare in maniera collettiva e propongono spunti di riflessione su come reagire in modo professionale grazie all'autoriflessione, anche quando si è emotivamente coinvolti, e su come favorire il dialogo, ad esempio di fronte a pregiudizi – tra bambini, bambine e giovani, ma anche con persone attive in ambito politico con posizioni diverse.

Buona lettura!

Marcus Casutt
amministratore delegato ASAG

Contenuti

7	Sintesi Animazione socioculturale e attivismo *Xavier Gilloz*
11	Sintesi Animatrici e animatori? «Buone anime della sinistra verde» *Franziska Helfer*
13	Sintesi Maschilismi: pensare insieme per agire *Béatrice Bertho*
16	Sintesi L'animazione socioculturale come pratica politica *Jérémy Gigon*
18	«La gioventù dibatte»: antidoto alla polarizzazione *Chino Sonzogni*
22	Sintesi «La professione richiede una riflessione costante su di sé» *Intervista a Anne Terrier*
24-27	ASAG interno

Xavier Gilloz, animateur socioculturel, Association des Maisons de Quartier de Carouge

« La militance est présente dans les gènes de l'ASC. »

Animation socioculturelle et militance

À l'heure où les sujets qui polarisent la société se multiplient, dans un contexte où les inégalités se creusent, il est légitime d'interroger l'animation socioculturelle (ASC) sur le rôle militant qu'elle peut jouer. Un aperçu de ses origines à Genève et ailleurs en Suisse fournit des pistes de réflexion.

En Suisse romande, en particulier à Genève, l'ASC est née suite à l'accompagnement de mouvements de la jeunesse, notamment en réaction à l'émergence des « blousons noirs » et au développement du temps libre. Emprunt de l'éducation populaire, le métier se réclame de l'influence des luttes ouvrières et féministes ainsi que de la prise de conscience écologique. Il promeut l'action collective, la démocratie participative et le soutien aux personnes en situation de précarité ou d'oppression. L'ASC cherche à réduire les inégalités en accompagnant les habitant·e·s dans leurs revendications, favorisant leur émancipation. Mobilisation et changement social sont des termes ancrés dans le temps pour parler de ce métier, au niveau européen comme romand (CESASC, 1990 et FederAnim, 2018). La militance est ainsi présente dans les gènes de l'ASC, elle en est un pôle d'action (Gillet, 1995).

Possibilités pratiques réelles à Genève

Dans un cadre légal interdisant le prosélytisme et suivant une charte cantonale négociée avec les pouvoirs publics, l'ASC à Genève déploie beaucoup d'énergie pour favoriser la participation concrète des habitant·e·s à la construction de projets qui leur sont destinés. L'ASC travaille ainsi à ne pas se substituer aux volontés collectives et milite parallèlement pour être reconnue comme une partenaire des instances politiques. Dans les négociations avec les communes, il s'agit aussi de visibiliser et soutenir la voix des populations précarisées ou marginalisées, et dans certains cas, de la porter – comme le mal-être de la jeunesse pendant la COVID, ou l'isolement des aîné·e·s dans certains quartiers.

En outre, il existe un militantisme professionnel au sein des organisations syndicales. Si une bonne partie des luttes concerne la reconnaissance du métier et la défense d'une Convention Collective de Travail, les professionnel·le·s militant au sein de syndicats ont pris part à des luttes collectives concernant certains de leurs publics : iels ont notamment participé à la Grève féministe en 2019 et 2021 et ont soutenu la demande de réévaluation salariale des fonctions précaires de la FASe en 2025.

Conclusion
Le caractère militant de l'ASC est encore présent aujourd'hui, dans des luttes qui pour certaines ont malheureusement traversé les époques. La lutte pour sa légitimité face à une « culture gestionnaire visant une rentabilité visible et immédiate » (Junod, 2019, p.5) reste d'actualité elle aussi. Les sujets évoqués plus haut ne doivent pas faire oublier que ce métier se positionne quotidiennement sur des sujets peut-être moins visibles. Les lieux d'ASC sont des espaces non marchands, dans un monde économique globalisé. Les professionnel·le·s vouent la majeure partie de leur temps à construire des liens sociaux face à la crise de l'individualisation et de l'isolement.

Alors que la méfiance envers la démocratie représentative grandit, que les débats polarisent, l'ASC poursuit son travail autour de l'action collective et de la démocratie participative. Dans une époque de populismes, nous mettons en valeur les espaces de rencontre interculturelle. Au fond, face à la complexité du monde, où notre attention est devenue un nouveau marché économique et politique, les pratiques d'ASC constituent une militance du retour à l'essentiel.

Coordination des Écoles Suisses d'Animation Socio-Culturelle (CESASC) (1990) : *Animation socio-culturelle : Quelles formations pour quelles pratiques ?* Lausanne : CESASC. Consulté le 15.3.26 sur federanim.ch/ressources

FederAnim, (2018) : *Charte Romande de l'animation socioculturelle.* Consulté le 15.3.26 sur federanim.ch/ressources

Gillet, Jean-Claude (1995) : *Animation et animateurs. Le sens de l'action.* Paris : L'Harmattan.

Junod, Roland (2019) : *L'animation socioculturelle, une fonction sociale, une profession …et un engagement pour l'avenir.* Consulté le 12.2.26 sur federanim.ch/ressources

Et dans le reste de la Suisse ?
L'AFAJ a rédigé en 2019 le texte « Vue d'ensemble de l'animation enfance et jeunesse en milieu ouvert en Suisse alémanique et de l'animation socioculturelle en Suisse romande et au Tessin », dont nous publions ci-dessous quelques extraits (tirés de la p. 8) légèrement remaniés qui mettent en évidence les liens historiques entre l'ASC enfance et jeunesse et l'engagement politique au sens large.

Offene Kinder- und Jugendarbeit (OKJA)
« En Suisse allemande aussi, le développement de l'OKJA a ses racines dans les émeutes de la jeunesse des années 1960 et 1980. En même temps, l'OKJA a été et est largement influencée par l'ASC et se réfère à elle et à ses références. (…) la promotion de la participation – aussi bien la participation politique que fondamentalement la participation à la vie en société – est un principe de base omniprésent de l'OKJA. Tout comme l'ASC, l'OKJA se base sur des valeurs humanistes comme la justice, une représentation positive de l'être humain et la responsabilité, ce qui se traduit par un éventail d'offres ouvertes, participatives et à bas seuil. L'OKJA vise et se soucie de la cohésion sociale de la société dans son ensemble. »

Animazione socioculturale infanzia e gioventù
« Le point de départ pour le Tessin a été marqué par les années 1968, mouvementées, durant lesquelles des jeunes au Tessin (...) revendiquèrent haut et fort des espaces de liberté et de participation. Ces exigences reposaient sur des valeurs centrales, valables jusqu'à aujourd'hui pour l'ASC au Tessin : il s'agissait d'une part du droit à des valeurs démocratiques comme la participation au sein de la société, d'autre part du droit à exprimer son opinion. Les jeunes s'engagèrent également pour obtenir des espaces autogérés et ont ainsi incarné la vision centrale d'une citoyenneté active autodéterminée. Ces valeurs ont été conservées jusqu'à aujourd'hui. »

Association faîtière suisse pour l'animation socioculturelle enfance et jeunesse (AFAJ) (2019) : *Une vue d'ensemble de l'animation enfance et jeunesse en milieu ouvert en Suisse alémanique et de l'animation socioculturelle en Suisse romande et au Tessin.* Berne. bit.ly/texte_regions_linguistiques

Xavier Gilloz, Soziokultureller Animator, Association des Maisons de Quartier de Carouge

« Die aktivistische Dimension der SKA ist auch heute präsent. »

Kurzfassung

Soziokulturelle Animation und Aktivismus

In einer Zeit, in der polarisierende Themen zahlreicher werden und sich die Ungleichheiten in der Gesellschaft verschärfen, ist es legitim, zu fragen, welche aktivistische Rolle die Soziokulturelle Animation (SKA) spielen kann. Ein Blick auf ihre Ursprünge in Genf liefert Denkanstösse.

In der Westschweiz, insbesondere in Genf, entstand die SKA im Zuge von Jugendbewegungen und der Entwicklung von Freizeit. Beeinflusst von der Volksbildung, beruft sich die SKA auf den Einfluss der Arbeiter*innenkämpfe und der Frauenbewegungen sowie auf das ökologische Bewusstsein. Die SKA fördert kollektives Handeln, partizipative Demokratie und die Unterstützung von Menschen in Situationen der Prekarität oder Unterdrückung. Sie strebt danach, Ungleichheiten abzubauen, indem sie die Bevölkerung bei ihren Forderungen begleitet und ihre Emanzipation fördert. Mobilisierung und sozialer Wandel sind Begriffe, die seit langem fest im Diskurs über diesen Beruf verankert sind, sowohl auf europäischer als auch auf westschweizerischer Ebene. Der Aktivismus ist somit in den Genen der SKA verankert und bildet einen ihrer Handlungsschwerpunkte.

Konkretes Engagement in Genf

Die SKA in Genf fördert die Beteiligung der Einwohner*innen an der Gestaltung von Projekten, die für sie bestimmt sind und setzt sich dafür ein, als Partnerin der Politik anerkannt zu werden und die Stimmen benachteiligter oder marginalisierter Gruppen hörbar zu machen. Darüber hinaus gibt es einen professionellen Aktivismus innerhalb der Gewerkschaften. Neben dem Kampf um die Anerkennung des Berufsstandes und der Verteidigung eines Gesamtarbeitsvertrags, haben sich die in Gewerkschaften engagierten Fachpersonen an kollektiven Kämpfen beteiligt, die ihre Zielgruppen betrafen, zum Beispiel 2019 und 2021 am Frauenstreik.

Fazit

Die aktivistische Dimension der SKA ist auch heute noch präsent. Gegenüber einer Managementkultur, die auf sichtbare und unmittelbare Rentabilität abzielt, ist der Kampf um die Legitimität der SKA nach wie vor aktuell. Die oben erwähnten Themen dürfen jedoch nicht darüber hinwegtäuschen, dass sich die SKA im Alltag oft für weniger sichtbare Themen engagiert.

Während das Misstrauen gegenüber der repräsentativen Demokratie wächst und die Debatten sich polarisieren, setzt die SKA ihre Arbeit im Bereich des kollektiven Handelns und der partizipativen Demokratie fort. In einer Zeit der Populismen fördert die SKA interkulturelle Begegnungen. Angesichts der Komplexität der Welt, in der unsere Aufmerksamkeit zu einem neuen wirtschaftlichen und politischen Markt geworden ist, stellt die SKA ein Engagement für die Rückkehr zum Wesentlichen dar.

Und im Rest der Schweiz?

Die historischen Verbindungen zwischen Offener Kinder- und Jugendarbeit oder SKA und politischem Engagement im weiteren Sinne sind auch im Text «Überblick über die Offene Kinder- und Jugendarbeit in der Deutschschweiz und die Soziokulturelle Animation in der Westschweiz und im Tessin», den der DOJ 2019 verfasst hat, sichtbar: bit.ly/Schlusstext_Sprachregionen.

Xavier Gilloz, animatore socioculturale, Association des Maisons de Quartier de Carouge

Sintesi

Animazione socioculturale e attivismo

In un'epoca in cui i temi polarizzanti si moltiplicano e le disuguaglianze nella società si accentuano, è legittimo interrogarsi sul ruolo attivista che l'animazione socioculturale può svolgere. Uno sguardo alle sue origini a Ginevra offre spunti di riflessione.

Nella Svizzera romanda, in particolare a Ginevra, l'animazione socioculturale nasce nel contesto dei movimenti giovanili e dello sviluppo del tempo libero. Influenzata dall'educazione popolare, si richiama alle lotte operaie e femministe, così come alla presa di coscienza ecologica. Promuove l'azione collettiva, la democrazia partecipativa e il sostegno a persone in situazioni di precarietà o oppressione. Mira a ridurre le disuguaglianze accompagnando la popolazione nelle sue rivendicazioni e favorendone l'emancipazione. Mobilitazione e cambiamento sociale sono da tempo concetti centrali nel discorso su questa professione, sia a livello europeo sia nella Svizzera romanda. L'attivismo è dunque parte integrante dell'animazione socioculturale e ne costituisce uno degli ambiti d'azione.

Impegno concreto a Ginevra

A Ginevra, l'animazione socioculturale promuove la partecipazione delle e degli abitanti alla progettazione di iniziative che li riguardano e si impegna a essere riconosciuta come interlocutrice della politica, dando voce a persone e gruppi in situazione di svantaggio o marginalizzazione. Esiste inoltre una forma di attivismo professionale all'interno delle organizzazioni sindacali. Oltre alla lotta per il riconoscimento della professione e per la difesa di un contratto collettivo di lavoro, le professioniste e i professionisti impegnati nei sindacati partecipano anche a mobilitazioni legate ai loro gruppi target, come lo sciopero femminista del 2019 e del 2021.

Conclusione

La dimensione attivista dell'animazione socioculturale è tuttora presente. Di fronte a una cultura gestionale orientata a una redditività visibile e immediata, la lotta per la sua legittimità rimane attuale. I temi sopra menzionati non devono far dimenticare che, nella pratica quotidiana, l'animazione socioculturale si impegna spesso su questioni meno visibili.

Mentre cresce la sfiducia nei confronti della democrazia rappresentativa e i dibattiti si polarizzano, l'animazione socioculturale prosegue il proprio lavoro nell'ambito dell'azione collettiva e della democrazia partecipativa. In un'epoca segnata dai populismi, promuove incontri interculturali. Di fronte alla complessità del mondo, in cui la nostra attenzione è diventata una nuova risorsa economica e politica, rappresenta un impegno per il ritorno all'essenziale.

E nel resto della Svizzera?

I legami storici tra animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù e impegno politico in senso ampio emergono anche nel testo «Überblick über die Offene Kinder- und Jugendarbeit in der Deutschschweiz und die Soziokulturelle Animation in der Westschweiz und im Tessin», redatto dall'ASAG nel 2019: bit.ly/Schlusstext_Sprachregionen.

Franziska Helfer, Leitung Geschäftsstelle Kinder- und Jugendarbeit Aargau AGJA

Jugendarbeitende? Alles «links-grüne Gutmenschen»

Politische Entscheide beeinflussen die Rahmenbedingungen der Offenen Kinder- und Jugendarbeit (OKJA). Fachpersonen der OKJA sollten deshalb auf diese Entscheide Einfluss nehmen. Dieser Erfahrungsbericht zeigt, wie Lobbying trotz Vorurteilen vonseiten Fachpersonen und Politiker*innen gelingen kann.

Seit 2021 ist politisches Lobbying fester Bestandteil der Arbeit des Dachverbands Kinder- und Jugendarbeit Aargau AGJA. Wie fast überall in der Schweiz sind die Angebote der OKJA im Aargau auf der kommunalen Ebene angesiedelt. Trotzdem werden wichtige Weichen von der kantonalen Politik bestimmt. Eine gesetzliche Verankerung für die OKJA gibt es im Aargau nicht.

OKJA in bürgerlich-konservativem Kanton

Die Mehrheitsverhältnisse im Grossen Rat des Kantons stehen deutlich auf der bürgerlich-konservativen Seite, Angebote der OKJA sind von diesen Machtverhältnissen tendenziell gefährdet. Umso wichtiger ist es, dass die AGJA politischen Einfluss auf Entscheidungen nimmt und sich für gute Aufwachsbedingungen für Kinder und Jugendliche einsetzt.

Im letzten Jahr erreichten wir durch unsere Lobbyarbeit, dass die OKJA und Jugendverbände weiterhin für ihre Angebote und Projekte auf eine Finanzierungsquelle im kantonalen Schulgesetz zugreifen können. Ebenfalls erwirkte eine Petition den Erhalt des Entwicklungsschwerpunktes für ein neues kantonales Jugendhilfegesetz.

Fokus der Lobbyarbeit

Unsere politische Lobbyarbeit fokussiert sich auf drei Punkte:

1. Politisches Monitoring: Nur wer informiert ist, kann auch reagieren.

2. Vernetzung mit der kantonalen Verwaltung: hier werden Normkonzepte und Gesetze ausgestaltet.

3. Persönliche Kontakte zum Grossen Rat: Das politische Milizsystem ist darauf angewiesen, dass Politiker*innen sich schnell und kompetent zu einem Thema informieren können. Hier bringt sich die AGJA als Expertin zu Themen der Kinder- und Jugendförderung proaktiv ins Spiel.

Gegenseitiges Interesse als Türöffner

Zu Beginn nahm die AGJA Kontakt zu Politiker*innen auf, zu denen bereits ein persönlicher Kontakt bestand oder denen sie, aufgrund ihrer politischen Profile, eine positive Haltung gegenüber der OKJA zuschrieb. Die anfänglichen Bedenken, ob sich die Politiker*innen überhaupt für die Anliegen der AGJA interessieren würden, verflogen schnell, da die Gespräche offen, wohlwollend und unterstützend verliefen.

Von diesen Gesprächen beflügelt, kontaktierten wir Politiker*innen aus dem rechtsbürgerlichen Spektrum, bei denen wir, durch berufliche Hintergründe, frühere Unterstützungen von Petitionen oder direkte Betroffenheit, einen thematischen Zugang vermuteten. Entgegen unseren Vorurteilen, entstand auch bei Gesprächen mit bürgerlich-konservativen Politiker*innen eine respektvolle Gesprächsbasis, welche auf gegenseitigem Interesse fusste. Gemeinsame Ziele bei Angeboten für Kinder und Jugendlichen wurden erkannt, wenn auch mit unterschiedlichen Lösungsansätzen.

Polarisierung und Vorurteile

Trotz freundlicher Gespräche nehmen wir eine Polarisierung bezüglich der Zuschreibung von Politiker*innen gegenüber OKJA-Fachpersonen wahr, insbesondere die

Annahme, dass Jugendarbeitende per se «links-grüne Gutmenschen» seien und am Arbeitsplatz sowie im Gedankengut die Kinder und Jugendlichen indoktrinierten.

Im Rahmen dieser Auseinandersetzung stellte sich die AGJA Fragen: Welche Wirkung haben Fachpersonen auf Politiker*innen und inwiefern tragen sie selbst zur Entstehung oder Verstärkung von Vorurteilen bei? Dabei reflektierten wir auch unsere eigenen Zuschreibungen gegenüber Politiker*innen unterschiedlicher Gesinnung. Zudem beschäftigten wir uns damit, wie es gelingen kann, den Fokus von persönlichen Gesinnungen auf eine professionelle Haltung sowie auf anwaltschaftliches Handeln im Sinne unserer Zielgruppe zu lenken. Schliesslich fragten wir uns, wie wir mit zunehmender Polarisierung umgehen sollen, sachpolitische Gemeinsamkeiten finden und, trotz unterschiedlicher Lösungsansätze, gemeinsame Ziele formulieren können.

Vier Empfehlungen

Durch die gesammelten Erfahrungen hat die AGJA erkannt, was gut funktioniert, um in polarisierenden Gesprächen den kleinsten gemeinsamen Nenner zu finden und gleichzeitig berufsethische – und allenfalls persönliche – Werte zu wahren:

- aktiv zuhören und ohne Überzeugungsabsicht ins Gespräch gehen,
- erste Treffen ohne Forderungen und mit niedriger Erwartungshaltung führen,
- das eigene Handeln als beruflichen Auftrag im Sinne der Grundwerte der OKJA erklären, sachlich bleiben und Gespräche nicht emotional aufladen,
- Wertschätzung und Dankbarkeit für Austausch und Engagement zeigen.

Mit dieser Haltung können Fachpersonen kinder- und jugendrelevante Themen erfolgreich auf die politische Agenda bringen.

agja.ch

Franziska Helfer, directrice Kinder- und Jugendarbeit Aargau AGJA

Résumé

Animateur·trice·s ? « Bonnes âmes de la gauche verte »

Les décisions politiques influencent les conditions-cadres de l'animation socioculturelle (ASC) enfance et jeunesse. Les professionnel·le·s du domaine devraient donc influer sur ces décisions. Ce retour d'expérience montre comment le lobbying peut réussir malgré les préjugés des professionnel·le·s et des politicien·ne·s.

Depuis 2021, le lobbying politique fait partie intégrante du travail de la faîtière argovienne de l'ASC enfance et jeunesse AGJA. Son travail dans ce domaine est centré sur trois points :

1. Suivi politique : seule une personne informée peut réagir.

2. Réseautage avec l'administration cantonale : c'est là que sont élaborés les concepts normatifs et les lois.

3. Contacts personnels avec des membres du Grand Conseil : le système de milice politique exige que les politicien·ne·s soient capables de s'informer rapidement et de manière compétente sur un sujet donné. C'est là que l'AGJA intervient en tant qu'experte sur les questions relatives à la promotion de l'enfance et de la jeunesse.

Polarisation et préjugés

En discutant avec des politicien·ne·s de tous bords, AGJA a constaté une polarisation au niveau de la manière dont le milieu politique perçoit les professionnel·le·s de l'ASC enfance et jeunesse, avec notamment l'idée chez certain·e·s que les animateur·trice·s socioculturel·le·s enfance et jeunesse sont forcément des « bonnes âmes de la gauche verte » qui endoctrinent leurs publics cibles.

AGJA s'est alors posé les questions suivantes : quel est l'impact des professionnel·le·s sur les politicien·ne·s et dans quelle mesure est-ce qu'iels contribuent à la création ou au renforcement de ces préjugés ? En outre, l'équipe d'AGJA a réfléchi à ses propres idées reçues à l'égard des politicien·ne·s de différents bords. Elle s'est aussi demandé comment déplacer le focus des opinions personnelles vers une posture professionnelle et vers la défense des intérêts de son public cible. Enfin, l'équipe s'est questionnée sur la gestion de la polarisation croissante ainsi que sur la manière de trouver des points communs et de formuler des objectifs partagés malgré des approches différentes.

Quatre recommandations

Grâce à l'expérience acquise, AGJA a pu identifier ce qui fonctionne bien pour trouver le plus petit dénominateur commun dans des discussions polarisantes, tout en préservant les valeurs professionnelles – et éventuellement personnelles :

- écouter activement et engager la conversation sans chercher à convaincre,
- organiser les premières rencontres sans exigences et avec des attentes modestes,
- expliquer ses propres actions comme une mission professionnelle conforme aux valeurs fondamentales de l'ASC enfance et jeunesse, rester objectif·ive·s et ne pas laisser les émotions prendre le dessus dans les discussions,
- faire preuve d'estime et de gratitude pour les échanges et l'engagement.

Avec cette attitude, les professionnel·le·s peuvent inscrire avec succès à l'agenda politique les thèmes liés à l'enfance et à la jeunesse.

Franziska Helfer, direttrice Kinder- und Jugendarbeit Aargau AGJA

Sintesi

Animatrici e animatori? «Buone anime della sinistra verde»

Le decisioni politiche influenzano le condizioni quadro dell'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù. Le professioniste e i professionisti del settore dovrebbero quindi esercitare un influsso su tali decisioni. La seguente esperienza mostra come il lobbying possa avere successo nonostante i pregiudizi presenti sia tra le animatrici e gli animatori socioculturali sia tra le persone attive in politica.

Dal 2021, il lobbying politico è parte integrante del lavoro dell'associazione mantello argoviese dell'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù AGJA. Le attività si concentrano su tre ambiti:

1. Monitoraggio politico: solo persone informate possono reagire.

2. Creazione di reti con l'amministrazione cantonale: è lì che vengono sviluppate basi normative e leggi.

3. Contatti personali con membri del Gran Consiglio: il sistema di milizia richiede che le persone attive in politica possano informarsi in modo rapido e competente su un tema specifico. In questo contesto, AGJA si propone come interlocutrice esperta sui temi della promozione dell'infanzia e della gioventù.

Polarizzazione e pregiudizi

Nel dialogo con persone attive in politica di diversi orientamenti, AGJA ha osservato una polarizzazione nella percezione delle professioniste e dei professionisti dell'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù. Secondo alcune persone, queste figure sarebbero «buone anime della sinistra verde» che indottrinano i loro gruppi target.

AGJA si è quindi interrogata sull'impatto delle professioniste e dei professionisti sulle persone attive in politica e sul loro contributo alla creazione e al rafforzamento di tali pregiudizi. Il team di AGJA ha riflettuto sulle proprie idee preconcette nei confronti delle persone politicamente attive di vari orientamenti, chiedendosi come spostare il focus dalle opinioni personali verso una posizione professionale e la difesa degli interessi dei gruppi target. Infine, ha cercato di capire come gestire la crescente polarizzazione, trovare punti in comune e formulare obiettivi condivisi nonostante approcci diversi.

Quattro raccomandazioni

Sulla base dell'esperienza, AGJA ha individuato alcuni elementi chiave per trovare un terreno comune in contesti polarizzati, mantenendo i valori professionali – ed eventualmente personali:

- ascoltare attivamente e avviare il dialogo senza voler convincere;

- organizzare i primi incontri senza aspettative elevate;

- spiegare il proprio operato come mandato professionale fondato sui valori fondamentali dell'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù, mantenere un approccio oggettivo e non lasciare che le emozioni prendano il sopravvento nelle discussioni;

- mostrare stima e gratitudine per lo scambio e l'impegno.

Con questo approccio, le professioniste e i professionisti possono inserire con successo nell'agenda politica i temi legati all'infanzia e alla gioventù.

Comité du Réseau Genre et Jeunesse

« Renforcer les savoirs est une nécessité collective. »

Masculinismes : penser collectivement pour agir

Les espaces d'animation socioculturelle (ASC) ne sont pas à l'abri des polarisations qui traversent la société, telles que la montée des discours masculinistes et antiféministes chez les jeunes. La question de l'engagement de l'ASC enfance et jeunesse se pose dès lors de façon pressante. Le Réseau Genre et Jeunesse propose un espace de réflexion collective.

Des rapports et sondages récents mettent en évidence une progression des discours masculinistes chez les jeunes. Sur le terrain, des professionnel·le·s de l'ASC enfance et jeunesse observent que cette évolution se traduit par des dynamiques qui essentialisent les rôles de genre, renforcent les inégalités et produisent des formes de violence.

Démarche professionnelle cohérente

Lorsque les professionnel·le·s de l'ASC enfance et jeunesse sont confronté·e·s à des discours qui affectent les conditions d'égalité dans les espaces où iels travaillent, iels doivent chercher à construire des pratiques qui dépassent la réaction ponctuelle ou la posture individuelle, pour s'inscrire dans une démarche professionnelle cohérente et partagée.

Renforcer les savoirs

Face à l'antiféminisme, renforcer les savoirs est une nécessité collective qui suppose des espaces où les observations de terrain peuvent être mises en commun, nommées, reliées à des cadres théoriques, et transformées en prises de position professionnelles. Ce travail requiert des lieux de rencontre entre praticien·ne·s et chercheur·euse·s qui favorisent un dialogue entre savoirs situés et outils analytiques.

Réseau Genre et Jeunesse

En Suisse romande, le Réseau Genre et Jeunesse constitue un tel espace. En réunissant des professionnel·le·s de l'accueil des jeunes et des chercheur·euse·s autour des enjeux d'égalité et d'inclusion, il œuvre à identifier collectivement les inégalités dans les structures jeunesse, à partager des pratiques et à soutenir leur ancrage institutionnel. Sa rencontre annuelle — en mars 2026, elle s'intitulait Genre et sport — en offre une illustration concrète.

Espaces de citoyenneté

Si l'on envisage les structures d'ASC enfance et jeunesse comme des espaces de citoyenneté, où les enfants et les jeunes apprennent à vivre ensemble, à prendre la parole, à partager les ressources et les lieux, cela suppose de prêter une attention soutenue à la participation des filles et des minorités sexuelles et de genre (Bendjama et al., 2024). Penser les projets d'animation à partir de ces enjeux, c'est reconnaître que l'égalité de genre est une dimension constitutive de l'ASC enfance et jeunesse.

Réseau Genre et Jeunesse : hetsl.ch -> HETSL -> Genre et Travail social (GeTS) -> Réseau Genre et Jeunesse

Bendjama, Rebecca ; Bertho, Béatrice ; Friedli, Fiona ; Kuehni, Morgane et Vianin, Cloé (2024) : *Encourager la participation des filles dans les activités jeunesse : expériences, outils, idées.* Lausanne : Réseau Genre et Jeunesse.

Vorstand des Réseau Genre et Jeunesse

Kurzfassung

Maskulinismen: kollektiv denken, um zu handeln

Fachpersonen der Offenen Kinder- und Jugendarbeit (OKJA) stellen fest, dass die Verbreitung maskulinistischer Diskurse unter Jugendlichen in der Praxis Formen von Gewalt hervorbringt und dazu führt, dass sich Ungleichheiten verstärken. In diesem Kontext empfiehlt es sich, Handlungsansätze zu entwickeln, die über punktuelle Reaktionen oder individuelle Haltungen hinausgehen. Die Ansätze sollten in einem kohärenten und gemeinsamen professionellen Rahmen eingebettet sein. Sich Wissen anzueignen ist eine kollektive Notwendigkeit. Dafür müssen die Beobachtungen aus der Praxis geteilt, mit einem theoretischen Rahmen verknüpft und in professionelle Positionierungen umgewandelt werden können. Deshalb braucht es Begegnungsräume zwischen Fachpersonen aus der Praxis und Forscher*innen, die einen Dialog zwischen situiertem Wissen und analytischen Werkzeugen ermöglichen.

Das Netzwerk «Réseau Genre et Jeunesse» bildet einen solchen Raum. Indem es Fachpersonen, die mit Jugendlichen arbeiten, und Forscher*innen, die sich mit den Themen Gleichstellung und Inklusion beschäftigen, zusammenbringt, ermöglicht das Netzwerk, Ungleichheiten in Einrichtungen kollektiv zu identifizieren, Handlungsansätze zu teilen und deren institutionelle Verankerung zu unterstützen.

Betrachten wir die Einrichtungen der OKJA als Räume der aktiven Teilhabe an der Gesellschaft, in denen Kinder und Jugendliche lernen, miteinander zu leben, das Wort zu ergreifen sowie Ressourcen und Räumlichkeiten zu teilen, so ist es notwendig, dass wir der Teilhabe von Mädchen und sexuellen sowie geschlechtlichen Minderheiten besondere Beachtung schenken und anerkennen, dass die Gleichstellung der Geschlechter ein Bestandteil der OKJA ist.

Comitato del Réseau Genre et Jeunesse

Sintesi

Maschilismi: pensare insieme per agire

Nell'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù si osserva come la diffusione di discorsi maschilisti tra i e le giovani si traduca, nella pratica, in dinamiche che essenzializzano i ruoli di genere, rafforzano le disuguaglianze e generano forme di violenza. Di fronte a questa situazione, è fondamentale sviluppare pratiche che non si limitino a reazioni puntuali o a posizioni individuali, ma che si inseriscano in un orientamento professionale coerente e condiviso. Consolidare le conoscenze è un compito collettivo che richiede spazi in cui le osservazioni fatte sul campo possano essere condivise, esplicitate e collegate a riferimenti teorici e trasformate in prese di posizione professionali. Ciò richiede anche occasioni di scambio tra chi lavora sul campo e chi si occupa di ricerca per favorire un dialogo tra esperienze pratiche e strumenti di analisi.

Il «Réseau Genre et Jeunesse» offre uno spazio di questo tipo. Riunisce professioniste e professionisti dell'ambito giovanile e della ricerca sui temi dell'uguaglianza e dell'inclusione. Questa rete permette di individuare collettivamente le disuguaglianze nelle strutture giovanili, di condividere pratiche e sostenerne il radicamento istituzionale.

Se consideriamo i centri d'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù come luoghi di partecipazione alla vita sociale, in cui bambine, bambini e giovani imparano a convivere, a prendere la parola e a condividere risorse e spazi, è essenziale prestare attenzione alla partecipazione delle ragazze e delle minoranze sessuali e di genere e riconoscere che l'uguaglianza di genere è una dimensione costitutiva dell'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù.

Jérémy Gigon, animateur socioculturel, Centre socioculturel Pôle Sud, Lausanne

« Le militantisme s'exprime souvent de manière indirecte. »

Refaire de l'ASC un acte politique conscient

Depuis 1968, l'équipe du Centre socioculturel Pôle Sud à Lausanne inscrit sa pratique dans une perspective de transformation sociale. Retour d'expérience d'un centre d'animation socioculturelle (ASC) qui assume une posture engagée.

Pôle Sud a vu le jour dans un contexte marqué par les luttes ouvrières et l'essor des mouvements d'éducation populaire. Les projets qui s'y sont développés ont, dès l'origine, eu une dimension militante et politique forte, reflet de l'ancrage syndical du lieu et de son travail auprès des populations les moins aisées.

Vision collective renforcée

À la suite de nombreux changements en son sein, l'équipe a profité des fermetures imposées durant la pandémie de 2020 et 2021 pour engager un travail de fond sur sa raison d'être. Ce processus collectif a associé l'équipe d'ASC et le Comité, dans une volonté commune de clarifier la vision, les objectifs et le positionnement politique. Ce travail a permis de développer une identité forte, fondée sur des valeurs de solidarité, de convivialité, d'accessibilité et de justice sociale.

Cette clarification identitaire constitue un socle essentiel pour assumer une ASC explicitement engagée, tout en offrant un cadre lisible aux partenaires, aux usager·ère·s et aux institutions. Le centre est pensé comme un espace de soutien engagé, mis à disposition d'associations et de collectifs œuvrant pour un changement social.

Cohérence dans les décisions

L'engagement sociopolitique de Pôle Sud se traduit aussi dans son fonctionnement interne. Le centre s'organise selon une gouvernance partagée, non hiérarchique. Les propositions émanant d'organisations externes sont discutées collectivement lors de séances hebdomadaires réunissant toute l'équipe, afin d'évaluer la pertinence des projets au regard de la vision du centre. La recherche du consensus est centrale dans ce processus décisionnel, en particulier lorsque les propositions engagent la réputation ou le positionnement politique de Pôle Sud.

Un lieu ouvert au-delà du quartier

Depuis son installation dans le quartier du Flon en 1992, Pôle Sud se situe dans un espace central où peu d'habitant·es résident de manière permanente. Cette configuration urbaine a contribué à faire du centre un lieu de convergence pour des publics provenant de l'ensemble de la ville. Couplée aux origines syndicales et militantes du centre, cette situation géographique a favorisé l'émergence d'un lieu ressource pour de nombreux collectifs, associations et mouvements sociaux.

Ainsi, l'action socioculturelle de Pôle Sud dépasse une logique strictement territoriale pour s'inscrire dans une dynamique plus large de soutien aux mobilisations sociales et culturelles. Cette spécificité interroge les cadres classiques de l'ASC centrée sur le quartier, et invite à repenser les notions de proximité, de public et de participation.

Un militantisme parfois invisible

Si l'engagement politique de Pôle Sud est constitutif de son histoire, il se cache aussi dans les actions du quotidien. L'inconditionnalité de l'accueil est par exemple fondamentale pour l'équipe et se traduit par la mise à disposition d'un espace pour des personnes en situation de précarité, qu'elles cherchent un endroit chauffé, un canapé pour se reposer ou une connexion gratuite.

À Pôle Sud, le militantisme s'exprime souvent de manière indirecte, à travers le choix des projets soutenus, des collectifs accueillis ou des thématiques abordées dans les activités culturelles. Cette relative discrétion peut être comprise comme une stratégie permettant de maintenir un équilibre entre engagement politique et reconnaissance institutionnelle. Elle soulève toutefois la question de la capacité de l'ASC à assumer pleinement son rôle d'actrice critique et politique dans l'espace public et à ne pas devenir une agente de contrôle social.

Une équipe engagée aussi en privé

Les membres de l'équipe sont, pour beaucoup, investi·e·s en privé dans diverses causes et mouvements militants. Cette politisation des professionnel·le·s, associée à une bonne connaissance des réseaux militants, contribue au rayonnement de Pôle Sud au-delà du territoire lausannois. Les frontières entre engagement personnel et pratique professionnelle sont poreuses, mais cette porosité est assumée.

Conclusion

À travers l'exemple de Pôle Sud, il apparaît que l'ASC peut difficilement se penser comme neutre ou apolitique. Les choix organisationnels, les projets soutenus et les valeurs défendues participent nécessairement d'un positionnement et d'un engagement. Repolitiser l'ASC consiste alors à rendre explicites ces choix, à les inscrire dans une réflexion collective et à assumer le rôle de l'ASC comme actrice de transformation sociale.

Cette posture demande du temps, des discussions en équipe et implique parfois des tensions avec les publics et les institutions. Elle ouvre néanmoins des perspectives importantes pour une ASC critique face aux rapports de pouvoir qui traversent la société, ancrée dans les réalités du terrain et émancipatrice.

de Lépinay, Adeline (2019) : *Organisons-nous ! Manuel critique*. Marseille : Hors d'atteinte

polesud.ch

Jérémy Gigon, animatore socioculturale, Centre socioculturel Pôle Sud, Losanna

«È necessario stimolare il confronto dialettico.»

Sintesi

L'animazione socioculturale come pratica politica

Il Centro socioculturale Pôle Sud di Losanna orienta la propria pratica verso la trasformazione sociale dal 1968. Questo contributo presenta l'esperienza di una struttura dell'animazione socioculturale che assume apertamente un posizionamento chiaramente impegnato.

Pôle Sud nasce in un contesto segnato dalle lotte operaie e dallo sviluppo dei movimenti di educazione popolare. Fin dall'inizio, i progetti hanno avuto una forte dimensione militante e politica, in linea con il radicamento sindacale e con il lavoro svolto con persone in situazioni di precarietà sociale.

Una visione condivisa

Durante la pandemia di COVID-19 il team ha avviato una riflessione sul proprio mandato. Insieme al comitato sono stati chiariti visione, obiettivi e posizionamento politico. Questo processo ha permesso di consolidare un'identità chiara fondata su valori quali solidarietà, convivialità, accessibilità e giustizia sociale.

Questa base condivisa consente di presentare un'animazione socioculturale esplicitamente impegnata e di offrire al contempo un orientamento chiaro a partner, utenti e istituzioni. Pôle Sud si definisce come uno spazio di sostegno a disposizione di associazioni e collettivi che operano per il cambiamento sociale.

Coerenza nelle decisioni

L'impegno sociopolitico si riflette anche nel proprio funzionamento interno. L'organizzazione si basa su una governance condivisa e non gerarchica. Durante gli incontri settimanali del team, le proposte provenienti da organizzazioni esterne vengono discusse insieme per valutarne la pertinenza rispetto alla visione del centro. La ricerca del consenso è centrale in questo processo decisionale.

Un attivismo talvolta invisibile

A Pôle Sud l'impegno politico si manifesta spesso in modo indiretto, attraverso la scelta dei progetti sostenuti, dei collettivi ospitati o dei temi affrontati nelle attività culturali. Questa discrezione o questo basso profilo può essere interpretata come una strategia per mantenere un equilibrio tra impegno politico e riconoscimento istituzionale. Allo stesso tempo ciò solleva interrogativi sulla capacità dell'animazione socioculturale di assumere pienamente il proprio ruolo di attrice critica e politica nello spazio pubblico e di non diventare un'istanza di controllo sociale.

Un team impegnato anche nella vita privata

Molte professioniste e molti professionisti del team sono impegnati anche nella vita privata in movimenti attivisti. Questa politicizzazione rafforza la rete di relazioni del centro e contribuisce alla sua influenza oltre il contesto cittadino. I confini tra impegno personale e pratica professionale restano permeabili, ma il team rivendica questa permeabilità.

Conclusione

L'esempio di Pôle Sud mostra che l'animazione socioculturale difficilmente può essere considerata neutrale o apolitica. Le scelte organizzative, i progetti sostenuti e i valori promossi esprimono sempre una presa di posizione e un coinvolgimento. Rendere esplicite queste scelte e inserirle in una riflessione collettiva significa riconoscere il ruolo dell'animazione socioculturale come attrice di trasformazione sociale.

Jérémy Gigon, Soziokultureller Animator, Centre socioculturel Pôle Sud, Lausanne

«Die SKA kann kaum als unpolitisch verstanden werden.»

Kurzfassung

Soziokulturelle Animation wieder bewusst politisch gestalten

Das Team des Centre socioculturel Pôle Sud in Lausanne verankert seit 1968 seine Praxis als Teil einer gesellschaftlichen Transformation. Lesen Sie hier den Erfahrungsbericht einer Einrichtung der Soziokulturellen Animation (SKA), die zu ihrer engagierten Haltung steht.

Das Zentrum Pôle Sud entstand in einem Kontext, der von den Arbeiter*innenkämpfen und dem Aufschwung der Volksbildung (Anm. d. Red.: «éducation populaire») geprägt war. Die Projekte, die sich in Pôle Sud entwickelten, hatten von Beginn an eine stark aktivistische und politische Dimension.

Gestärkte kollektive Vision

Das Team nutzte die Zeit während der Pandemie, um eine grundlegende Reflexion über den eigenen Auftrag zu führen und mit dem Vorstand Vision, Ziele und die politische Positionierung zu klären. Dies ermöglichte die Entwicklung einer starken Identität, die auf Werten wie Solidarität, Geselligkeit, Zugänglichkeit und sozialer Gerechtigkeit basiert.

Diese Klärung der eigenen Identität bildet eine zentrale Grundlage, um eine explizit engagierte SKA zu vertreten. Pôle Sud versteht sich als Raum der Unterstützung, der Vereinen und Kollektiven zur Verfügung gestellt wird, die sich für gesellschaftlichen Wandel einsetzen.

Kohärenz in den Entscheidungen

Das gesellschaftspolitische Engagement von Pôle Sud zeigt sich auch in seiner internen Funktionsweise. Das Zentrum organisiert sich nach dem Prinzip einer geteilten, nicht-hierarchischen Leitung. Vorschläge externer Organisationen werden gemeinsam diskutiert, um die Relevanz der Projekte im Hinblick auf die Vision des Zentrums zu prüfen. Die Suche nach Konsens ist in diesem Entscheidungsprozess zentral.

Ein manchmal unsichtbarer Aktivismus

Bei Pôle Sud äussert sich das politische Engagement oft indirekt – etwa durch die Auswahl der unterstützten Projekte, der aufgenommenen Kollektive oder der Themen, die in kulturellen Aktivitäten behandelt werden. Diese relative Unauffälligkeit kann als Strategie verstanden werden, um das Gleichgewicht zwischen politischem Engagement und institutioneller Anerkennung aufrechtzuerhalten. Sie wirft jedoch auch die Frage nach der Fähigkeit der SKA auf, ihre Rolle als kritische und politische Akteurin im öffentlichen Raum voll wahrzunehmen und nicht zu einer Instanz sozialer Kontrolle zu werden.

Ein auch privat engagiertes Team

Viele Fachpersonen des Teams engagieren sich auch privat in aktivistischen Bewegungen. Diese Politisierung der Fachpersonen, verbunden mit einer guten Kenntnis der aktivistischen Netzwerke, trägt zur Ausstrahlung von Pôle Sud über die Stadt hinaus bei. Die Grenzen zwischen persönlichem Engagement und professioneller Praxis sind durchlässig – doch zu dieser Durchlässigkeit steht das Team.

Fazit

Am Beispiel von Pôle Sud zeigt sich, dass die SKA kaum neutral oder unpolitisch verstanden werden kann. Die Entscheidungen, die unterstützten Projekte und die vertretenen Werte definieren die Positionierung und das Engagement des Zentrums mit. Um die SKA also wieder bewusster zu politisieren, bedarf es daher, die prägenden Entscheide explizit zu treffen, sie zudem in eine kollektive Reflexion einzubetten und die Rolle der SKA als Akteurin gesellschaftlicher Transformation anzuerkennen.

Chino Sonzogni, responsabile «La gioventù dibatte» per la Svizzera italiana

«La gioventù dibatte»: antidoto alla polarizzazione

In un contesto sociale caratterizzato da dibattiti sempre più polarizzati, l'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù ha un ruolo fondamentale nella promozione del dialogo e può avvalersi del progetto «La gioventù dibatte».

La polarizzazione – ossia l'intransigenza del pensiero, la convinzione che la propria opinione sia l'unica giusta – porta all'autoesclusione dal proprio gruppo di riferimento, alla chiusura in sé stessi e sé stesse e alla ricerca di sostegno nelle bolle o camere dell'eco, dove le opinioni vengono costantemente rafforzate da chi la pensa allo stesso modo, sulla base del bias di conferma. Il rifiuto dei punti di vista diversi e la paura del confronto alimentano la polarizzazione e impediscono lo sviluppo dello spirito critico.

Il dibattito argina il dogmatismo

In questo contesto è necessario stimolare il confronto dialettico per evitare che la radicalizzazione assuma forme più gravi, come l'estremismo e il terrorismo. La metodologia proposta da «La gioventù dibatte» mette a confronto posizioni diverse, da sostenere con argomentazioni pro e contro, fondate sui fatti e sulla ragione e non sulle opinioni e sui pregiudizi, e permette di capire, come sostiene il filosofo e politologo Norberto Bobbio, che «tra la verità assoluta e la non-verità c'è posto per le verità» (1966, p. XVII).

Risorsa per i centri giovani

Il progetto educativo «La gioventù dibatte» può essere una fonte d'ispirazione e una risorsa per l'animazione socioculturale, in particolare per i centri giovani. Attraverso il dibattito, offre alle e ai giovani l'opportunità di una crescita democratica come cittadine e cittadini consapevoli, responsabili e partecipi. «La gioventù dibatte» è disponibile per questo compito formativo e può diventare uno strumento prezioso anche per i centri giovani.

Scelta strategica dei temi

Per favorire i dibattiti è opportuno partire dai temi che le e i giovani sentono più vicini alla loro quotidianità, nel rispetto dell'autodeterminazione; allo stesso tempo è auspicabile un ruolo propositivo delle figure professionali nel motivare scelte di rilevanza politica e sociale, come gli oggetti in votazione. Il centro giovani può così assumere anche una funzione formativa, mantenendo il suo ruolo aggregativo e ludico, per esempio utilizzando supporti visivi o narrativi per stimolare il dibattito.

Rispetto, ascolto, informazione, argomentazione

Il dibattito offre molteplici opportunità di crescita umana e relazionale. Il protocollo di «La gioventù dibatte» chiede a ogni partecipante di attendere il proprio turno di parola, senza interrompere l'interlocutore o l'interlocutrice: rispetto e ascolto attivo sono infatti fondamentali. Prima di parlare di un tema, e soprattutto di giudicare, chiede di informarsi da fonti diverse, distinguendo i fatti dalle opinioni. Infine, prima di prendere posizione, chiede di valutare gli argomenti pro e contro.

gioventudibatte.ch

Bobbio, Norberto. «Prefazione». In Chaïm Perelman e Lucie Olbrechts-Tyteca (1966): *Trattato dell'argomentazione. La nuova retorica.* Torino: Einaudi

Chino Sonzogni, Verantwortlicher «La gioventù dibatte» in der italienischsprachigen Schweiz

Kurzfassung

«La gioventù dibatte»: Gegenmittel gegen Polarisierung

In einem Kontext, der von zunehmend polarisierten Debatten geprägt ist, spielt die Offene Kinder- und Jugendarbeit eine wichtige Rolle bei der Förderung des Dialogs. Das Bildungsprojekt «La gioventù dibatte» (Anm. d. Red.: «Die Jugend debattiert») kann für Jugendzentren eine Quelle der Inspiration und ein tolles Instrument sein. Indem es Jugendlichen mit unterschiedlichen Standpunkten miteinander diskutieren lässt und sie dazu anregt, sich auf fundierte Argumente und Fakten, statt auf Meinungen und Vorurteile zu stützen, bietet es ihnen die Möglichkeit, bewusstere, verantwortungsvollere und engagiertere Bürger*innen zu werden.

Die Themen der Debatte sollen die Jugendlichen selbstbestimmt wählen können. Gleichzeitig ist es wünschenswert, dass Fachpersonen eine proaktive Rolle spielen und die Wahl von Themen mit politischer und sozialer Bedeutung, beispielsweise Abstimmungsvorlagen, fördern.

Das Debattieren bietet viele Möglichkeiten, sich menschlich und zwischenmenschlich weiterzuentwickeln. «La gioventù dibatte» verlangt von den Teilnehmenden, dass sie warten, bis sie an der Reihe sind, bevor sie das Wort ergreifen, und dass sie ihre Gesprächspartner*innen nicht unterbrechen: Respekt und aktives Zuhören sind in der Tat grundlegend. Das Projekt erfordert weiter, dass die Teilnehmenden sich aus verschiedenen Quellen – dabei wird zwischen Fakten und Meinungen unterschieden – informieren, bevor sie über ein Thema sprechen und, vor allem, bevor sie ein Urteil fallen. Schliesslich fordert das Debattierprojekt sie dazu auf, die Argumente dafür und dagegen abzuwägen, bevor sie Stellung beziehen.

Programm «Jugend debattiert» als mögliche Inspirationsquelle: yes.swiss/programme/jugend-debattiert

Chino Sonzogni, responsable «La gioventù dibatte» pour la Suisse italienne

Résumé

« La gioventù dibatte » : antidote à la polarisation

Dans un contexte social marqué par des débats de plus en plus polarisés, l'animation socioculturelle enfance et jeunesse joue un rôle fondamental dans la promotion du dialogue. Le projet éducatif « La gioventù dibatte » (n.d.l.r. : « La jeunesse débat ») peut être une source d'inspiration, une ressource et un outil précieux pour les centres jeunesse. À travers le débat, il offre aux jeunes la possibilité de devenir des citoyen·ne·s plus conscient·e·s, responsables et engagé·e·s. La méthodologie consiste à faire débattre des personnes avec des positions différentes et à les inviter à s'appuyer sur des arguments fondés, sur des faits et la raison et non sur des opinions et des préjugés.

Pour favoriser le débat, il convient de partir de thèmes proches du quotidien des jeunes, en respectant le principe d'autodétermination ; en même temps, il est souhaitable que les professionnel·le·s jouent un rôle proactif en encourageant le choix de sujets ayant une importance politique et sociale, tels que les objets soumis à votation.

Le débat offre de multiples opportunités de grandir sur le plan humain et relationnel. Le protocole de « La gioventù dibatte » demande à chaque participant·e d'attendre son tour avant de prendre la parole, de ne pas interrompre son interlocuteur·trice : le respect et l'écoute active sont en effet fondamentaux. Le projet exige de s'informer auprès de différentes sources – en distinguant les faits des opinions – avant de parler d'un sujet, et surtout avant de porter un jugement. Enfin, il invite à évaluer les arguments pour et contre avant de prendre position.

Anne Terrier, ehemalige Leitungsperson der Mobilen Jugendarbeit Zürich

«Unser Beruf verlangt kontinuierliche Selbstreflexion»

In einer zunehmend polarisierten Gesellschaft ist Selbstreflexion für Fachpersonen der Offenen Kinder- und Jugendarbeit (OKJA) zentral. Anne Terrier, ehemalige Leitungsperson der Mobilen Jugendarbeit Zürich, erzählt, wie Fachpersonen im Gespräch mit jungen Menschen professionell bleiben, auch wenn sie getriggert werden.

InfoAnimation: *Wie nehmen Sie die Polarisierung in der Gesellschaft und OKJA wahr?*

Anne Terrier: In den letzten Jahren haben gesellschaftliche Krisen die Polarisierung verstärkt und zur Bildung von «Bubbles» beigetragen. Die OKJA unterstützt die Demokratie, indem sie die Kommunikation zwischen diesen «Bubbles» fördert. Viele junge Menschen suchen bewusst das Gespräch zu Themen, die sie beschäftigen, darunter auch polarisierende und extremen Haltungen. Da Jugendliche ihren Platz in der Gesellschaft suchen, ist es wichtig, dass sich Fachpersonen diesen herausfordernden Gesprächen annehmen, denn übergeordnet geht es um gesellschaftliche Teilhabe.

Wie sollen Fachpersonen mit inneren Spannungen umgehen, wenn ihre persönlichen Werte mit polarisierenden Aussagen von jungen Menschen kollidieren?

Der Umgang mit divergierenden und auch extremen Haltungen gehört zum professionellen Auftrag der OKJA. Die Grundprinzipien der OKJA und der Berufskodex der Sozialen Arbeit geben dazu berufsethische Orientierung. Die Umsetzung verlangt kontinuierliche Selbstreflexion und Rollenbewusstsein. Extreme Aussagen von Kindern oder Jugendlichen verstehe ich in erster Linie als Beziehungsangebot und Gesprächseinladung. Statt inhaltliche Debatten zu führen, bewährt es sich, den Fokus auf die Person zu legen: Wie geht die junge Person mit dem Thema um und was löst es emotional bei ihr aus? Ich möchte also nicht selbst inhaltlich argumentieren. Auf diese Weise gelingt es mir, in der professionellen Rolle zu bleiben und ein echtes Reflexionsgefäss zu eröffnen. Beispielsweise durch Nachfragen: «Wie meinst du das genau?» Eigene Betroffenheit kann – reflektiert und angemessen verbalisiert – eine wertvolle Rückmeldung sein. Für die Verarbeitung eigener Emotionen sind jedoch Team- und Reflexionsgefässe zentral.

Wann fällt es Fachpersonen schwer, eine offene und neutrale Haltung zu bewahren, und was hilft ihnen dabei, sich selbst zu regulieren, um professionell zu bleiben?

Schwierig wird es, wenn Gespräche in argumentative Diskussionen kippen und der Fokus von der jungen Person mit ihren Werten und Emotionen auf die eigene Position der Fachperson abrutscht – meist dann, wenn diese selbst emotional betroffen ist. In solchen Momenten besteht die Gefahr, den Auftrag aus dem Blick zu verlieren und aus der Rolle zu fallen. Die strukturelle Machtposition von Fachpersonen darf dabei nicht zur Überzeugung genutzt werden; vielmehr gilt es Kindern und Jugendlichen ein Reflexionsgefäss anzubieten. Die kritisch-akzeptierende Haltung ermöglicht es, die Person ernst zu nehmen, ohne sie zu bewerten oder zu verurteilen – auch bei unterschiedlichen Wertesystemen. Erlebt die junge Person echtes Interesse an ihrer Haltung, stärkt dies die Beziehung, wodurch auch das Setzen von Grenzen möglich wird.

Welche Fragen sind für die Selbstreflexion der Fachpersonen zentral, wenn diese sich getriggert fühlen?

Folgende Fragen können die Reflexion unterstützen:

- Welche Werte wurden bei mir verletzt und welche Gefühle löste das Gespräch in mir aus?
- Wie kann ich diese Emotionen angemessen verbalisieren?
- Welche inneren Bilder oder Bewertungen tauchten auf und was sagen sie über mich aus?
- Welches Ziel verfolgte ich im Gespräch und wurde es erreicht?
- Welche Intervention könnte beim nächsten Mal zielführender sein?
- Wie lautet mein professioneller Auftrag in dieser konkreten Situation?
- Was brauchte die junge Person von mir als Fachperson?
- Welche Rückschlüsse lassen sich daraus für mein professionelles Handeln ziehen?
- Wie kann ich meine Trigger als Ressource nutzen, statt sie als Blockade zu sehen?

Wie können Arbeitgebende und Leitungspersonen die Selbstreflexion der Fachpersonen fördern?

Die Förderung der Selbstreflexion beginnt in der Organisationskultur; Leitungspersonen sollten den adäquaten Umgang mit eigenen Fehlern, verletzten Werten oder Überforderung vorleben.

Neben dem Austausch unter Mitarbeitenden vor, nach und während der Schicht sind formale Gefässe notwendig: etwa als Teil der Teamsitzung, in der Supervision oder strukturierten Reflexionsschleifen. Sie ermöglichen dem gesamten Team aus herausfordernden Situationen zu lernen. Regelmässiges Üben von Gesprächstechniken im Team unterstützt diesen Prozess zusätzlich.

Anne Terrier, ex responsabile di Mobile Jugendarbeit Zürich

Sintesi

«La professione richiede una riflessione costante su di sé»

In una società sempre più polarizzata, la riflessione su di sé è centrale per le professioniste e i professionisti dell'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù. Anne Terrier spiega come mantenere un atteggiamento professionale nel dialogo con le e i giovani, anche quando si è toccati emotivamente.

InfoAnimation: *Come possono le professioniste e i professionisti gestire le tensioni interiori quando i propri valori entrano in conflitto con affermazioni polarizzanti delle e dei giovani?*

Anne Terrier: Il confronto con posizioni divergenti, anche estreme, fa parte del mandato dell'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù e richiede una riflessione costante e la consapevolezza del proprio ruolo. Per me, le affermazioni estreme sono prima di tutto un invito a entrare in relazione e in dialogo. Invece di discutere nel merito, è più utile concentrarsi sulla persona giovane: come affronta il tema e quali reazioni emotive suscita? Preferirei quindi non prendere posizione personalmente sull'argomento. Questo mi permette di restare nel mio ruolo professionale e di aprire uno spazio di riflessione. Per elaborare le mie emozioni sono fondamentali i momenti di riflessione nel team.

Quando diventa difficile restare aperti e neutrali, e cosa aiuta a rimanere professionali?

La situazione si complica quando le discussioni degenerano in dibattiti argomentativi e l'attenzione si sposta dalla persona giovane, con i suoi valori e le sue emozioni, alla posizione della persona adulta, cosa che accade spesso quando quest'ultima è emotivamente coinvolta. Il rischio è perdere di vista il mandato professionale e uscire dal proprio ruolo. La nostra posizione di potere strutturale non deve servire a convincere, ma a offrire alle persone giovani uno spazio di riflessione. Un atteggiamento critico ma accogliente permette di prendere la persona sul serio senza giudicarla né condannarla. L'interesse autentico rafforza la relazione.

Domande utili per la riflessione su di sé:

- Quali emozioni ha suscitato in me la discussione e quali valori personali ha toccato?
- Come posso esprimere le mie emozioni in modo adeguato?
- Quali immagini o giudizi emergono e cosa rivelano di me?
- Quale obiettivo ho perseguito durante il dialogo? È stato raggiunto?
- Quale intervento potrebbe essere più efficace in futuro?
- Qual è il mio mandato professionale in questa situazione concreta?
- Che cosa si aspettava la persona giovane da me come professionista?
- Quali insegnamenti traggo per la mia pratica professionale?
- Come posso trasformare le mie «reazioni emotive» in una risorsa e non in un ostacolo?

« Il s'agit d'offrir aux jeunes un espace de réflexion. »

Anne Terrier, ancienne responsable de Mobile Jugendarbeit Zürich

Résumé

« Le métier exige une réflexion permanente sur soi »

Dans une société de plus en plus polarisée, la réflexivité est centrale pour les professionnel·le·s de l'animation socioculturelle (ASC) enfance et jeunesse. Anne Terrier explique comment rester professionnel·le dans ses échanges avec les jeunes, même si l'on est affecté·e émotionnellement.

InfoAnimation : *Comment est-ce que les professionnel·le·s peuvent gérer les tensions intérieures lorsque leurs valeurs entrent en conflit avec les propos polarisants de jeunes ?*

Anne Terrier : Se confronter à des positions divergentes, voire extrêmes, fait partie de la mission de l'ASC enfance et jeunesse et exige de faire preuve en permanence de réflexivité et d'avoir conscience de son rôle. Je considère les propos extrêmes d'enfants ou de jeunes surtout comme une invitation à être en relation et à dialoguer. Au lieu de débattre sur le fond, il est plus utile de se concentrer sur la jeune personne : comment aborde-t-elle le sujet et quelles réactions émotionnelles cela suscite-t-il chez elle ? Je n'aimerais pas argumenter moi-même sur le fond. Ainsi, je parviens à rester dans mon rôle professionnel et à ouvrir un espace de réflexion. Pour traiter mes propres émotions, les moments de réflexion en équipe jouent un rôle essentiel.

Quand est-ce que les professionnel·le·s ont du mal à rester ouvert·e·s et neutres, et qu'est-ce qui les aide à rester professionnel·le·s ?

La situation se complique lorsque les conversations dégénèrent en débats argumentatifs et que l'attention est détournée de la jeune personne, de ses valeurs et émotions, pour être mise sur la position personnelle de l'interlocuteur·trice adulte – ce qui arrive souvent lorsque cette personne est elle-même touchée au niveau émotionnel. Le risque est alors qu'elle perde de vue la mission qui lui a été confiée et qu'elle sorte de son rôle. Notre position de pouvoir structurelle ne doit pas être utilisée pour convaincre ; il s'agit plutôt d'offrir aux jeunes personnes un espace de réflexion. Une attitude critique mais bienveillante permet de prendre la personne au sérieux sans la juger ni la condamner. Si la jeune personne perçoit un intérêt sincère pour son point de vue, cela renforce la relation.

Les questions suivantes peuvent faciliter la réflexion sur soi :

- Quels sentiments cette conversation a-t-elle suscités en moi et quelles valeurs sont touchées ?
- Comment puis-je verbaliser mes émotions de manière appropriée ?
- Quelles images mentales ou jugements ont surgi et que disent-ils de moi ?
- Quel objectif poursuivais-je pendant la conversation et a-t-il été atteint ?
- Quelle intervention pourrait être plus efficace la prochaine fois ?
- Quelle est ma mission professionnelle dans cette situation concrète ?
- Qu'est-ce que la jeune personne attendait de moi en tant que professionnel·le ?
- Quelles conclusions puis-je tirer pour ma pratique professionnelle ?
- Comment mes « déclencheurs émotionnels » peuvent-ils être une ressource plutôt qu'un obstacle ?

Unter dem Dach des DOJ arbeiten aktuell acht thematische Fachgruppen. Sie befassen sich mit Fragen aus Theorie und Praxis zu Tätigkeitfeldern der Offenen Kinder- und Jugendarbeit (OKJA). Sie tauschen sich aus, bieten teilweise Veranstaltungen an und verfassen fachliche Grundlagen.
Wer in einer Fachgruppe mitarbeiten oder eine neue gründen möchte, melde sich gerne via welcome@doj.ch.

FACHGRUPPE .GESUNDHEITSFÖRDERUNG UND PRÄVENTION. DOJ

Belinda Heldner, Koordination

Die Fachgruppe besteht seit Dezember 2025 und hat zum Ziel, Gesundheitsförderung und Prävention in der OKJA fachlich zu stärken und weiterzuentwickeln sowie für Fachpersonen praxisnah zugänglich zu machen. Die Fachgruppe bietet Raum für Austausch und Vernetzung sowie für das Erarbeiten von Grundlagen, Good-Practice-Beispielen und Empfehlungen.

Aktuell entwickelt die Fachgruppe entlang des fachlichen Bedarfs aus der Praxis Untergruppen, welche die Expertise der beteiligten Fachpersonen aufgreifen. Mögliche Themen sind: Resilienz, Früherkennung, Stress und Leistungsdruck, Gesundheitsförderung in der Digitalität, Ernährung und Bewegung, Gewalt, Sucht und psychische Gesundheit.

Die Fachgruppe vereint Fachpersonen der OKJA, die Gesundheitsförderung und Prävention mitgestalten möchten und steht weiteren Interessierten offen. Diese sind eingeladen, an einem der kommenden Treffen teilzunehmen und die Arbeit der Fachgruppe kennenzulernen. Die Fachgruppe freut sich über eine Nachricht an fg-gup@doj.ch, die Treffen werden ausgeschrieben auf doj.ch/veranstaltungen.

doj.ch/fachgruppen

FACHGRUPPE .JUGENDKULTUR. DOJ

Stefan Zaugg, Mitglied der Fachgruppe

Die Fachgruppe stärkt die nationale Vernetzung von Jugendkulturhäusern und jugendkulturellen Organisationen. Hierzu veranstaltet sie jährlich zwei Treffen in verschiedenen Jugendkulturlokalen. Gerade in Zeiten gesellschaftlicher Polarisierung gewinnt dieser Austausch an Bedeutung: Jugendliche und junge Erwachsene erleben gesellschaftliche Spannungen unmittelbar und verhandeln sie in ihren kulturellen Ausdrucksformen. Fachpersonen stehen damit vor der Aufgabe, angemessene Haltungen im Umgang mit politischen Statements der Zielgruppe zu entwickeln, demokratische Kompetenzen zu fördern und die berufliche Parteilichkeit zu reflektieren.

In Workshops, Fachinputs und Praxisformaten greift die Fachgruppe diese Themen an ihren Treffen auf, ermöglicht Einblicke in lokale Modelle und erarbeitet gemeinsam Orientierungen und Lösungsansätze. Interessierte sind willkommen. Die Fachgruppe freut sich über eine Nachricht an fg-jugendkultur@doj.ch

doj.ch/fachgruppen

FACHGRUPPE .QUEER. DOJ

Simone Allenspach, Koordination

Die Fachgruppe setzt sich mit praktischen Fragen sowie mit fachlichen und strukturellen Themen rund um das Thema Queer auseinander. Da es zahlreiche thematische Überschneidungen mit der Fachgruppe Gendersensible OKJA gibt, entschieden sich die beiden Fachgruppen, enger zusammenzuarbeiten und gemeinsame Treffen abzuhalten.

Personen, die Interesse daran haben mit den Fachgruppen diese Überschneidungen und Abgrenzungen festzulegen, das mögliche gemeinsame Potential auszuloten oder generell in die Arbeit der Fachgruppen reinzuschauen, sind eingeladen sich bei der Fachgruppe zu melden. Die Treffen der Fachgruppen Queer und Gendersensible OKJA finden circa vier Mal im Jahr statt. Die Termine, Details und Anmeldemöglichkeit sind jeweils auf doj.ch/veranstaltungen zu finden.

Die Fachgruppe freut sich über eine Nachricht an fg-queer@doj.ch.

doj.ch/fachgruppen

L'AFAJ a actuellement huit groupes de travail thématiques, qui se penchent sur des questions théoriques et pratiques concernant les champs d'activité de l'animation socioculturelle (ASC) enfance et jeunesse. Ils échangent, proposent parfois des événements et élaborent des fondements théoriques et méthodologiques.
Les personnes souhaitant faire partie d'un groupe de travail ou en créer un sont priées d'écrire à welcome@doj.ch.

GROUPE DE TRAVAIL
.PROMOTION DE LA SANTÉ ET PRÉVENTION.
AFAJ

Belinda Heldner, coordination

Le groupe de travail créé en décembre 2025 a pour objectif de renforcer et de développer la promotion de la santé et la prévention au sein de l'ASC enfance et jeunesse, ainsi que d'offrir un espace pour les échanges, la mise en réseau et l'élaboration de fondements, d'exemples de bonnes pratiques et de recommandations.

Actuellement, le groupe de travail développe – en fonction des besoins du terrain – des sous-groupes qui s'appuient sur l'expertise de leurs membres. Les thèmes envisagés sont : résilience, détection précoce, stress et pression de la performance, promotion de la santé dans la « digitalité », alimentation et exercice physique, violence, dépendances et santé mentale.

Le groupe de travail réunit des professionnel·le·s de l'ASC enfance et jeunesse souhaitant contribuer à façonner la promotion de la santé et la prévention et est ouvert aux personnes intéressées. Celles-ci sont invitées à envoyer un courriel à fg-gup@doj.ch et à participer à une rencontre. Les dates des rencontres sont publiées sur doj.ch/evenements.

doj.ch/groupes-de-travail

GROUPE DE TRAVAIL
.CULTURE JEUNES.
AFAJ

Stefan Zaugg, membre du groupe de travail

Le groupe de travail favorise la mise en réseau nationale des organisations et centres actifs dans le domaine de la culture jeunes. Pour cela, il organise chaque année deux rencontres dans des locaux dédiés à la culture jeunes. À une époque de polarisation de la société, ces échanges gagnent en importance : les jeunes et les jeunes adultes font en effet l'expérience directe de tensions sociales et les abordent dans leurs formes d'expression culturelles. Les professionnel·le·s ont ainsi la tâche de développer des attitudes appropriées face aux déclarations à caractère politique du groupe cible, de promouvoir les compétences démocratiques et de mener une réflexion sur la partialité de la profession.

Le groupe de travail aborde ces thèmes dans le cadre d'ateliers, d'exposés et de formats pratiques lors de ses rencontres, permet de découvrir des modèles locaux et élabore des références et des solutions. Les personnes intéressées sont les bienvenues et peuvent envoyer un courriel à fg-jugendkultur@doj.ch.

doj.ch/groupes-de-travail

GROUPE DE TRAVAIL
.QUEER.
AFAJ

Simone Allenspach, coordination

Le groupe de travail se penche sur des questions pratiques ainsi que sur des thèmes professionnels et structurels en lien avec le thème queer. Compte tenu des nombreux chevauchements thématiques avec les sujets abordés par le groupe de travail ASC et questions de genre, les deux groupes de travail ont décidé de coopérer plus étroitement et d'avoir des rencontres communes.

Les personnes intéressées à définir avec les groupes de travail les chevauchements et les limites thématiques, à identifier le potentiel commun ou à découvrir de manière générale les activités sont invitées à contacter le groupe de travail. Les rencontres des groupes de travail Queer et ASC et questions de genre ont lieu environ quatre fois par an. Les dates, les détails et le formulaire d'inscription sont publiés sur doj.ch/evenements.

Le groupe de travail se tient à disposition pour toute question adressée à fg-queer@doj.ch.

doj.ch/groupes-de-travail

Attualmente, sotto l'egida dell'ASAG operano otto gruppi di lavoro tematici. Questi si occupano di questioni teoriche e pratiche relative ai campi di attività dell'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù. I gruppi condividono idee, talvolta organizzano eventi e redigono basi professionali.
Le persone interessate a far parte di un gruppo di lavoro o a crearne uno nuovo possono contattarci via welcome@doj.ch.

GRUPPO DI LAVORO
.PROMOZIONE DELLA SALUTE E PREVENZIONE.
ASAG

Belinda Heldner, coordinamento

Il gruppo di lavoro esiste da dicembre 2025 e si propone di rafforzare e sviluppare, sul piano professionale, la promozione della salute e la prevenzione nell'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù. Offre inoltre uno spazio di scambio e di messa in rete e promuove l'elaborazione di basi professionali, esempi di buona pratica e raccomandazioni.

Attualmente, sulla base dei bisogni emersi dalla pratica, il gruppo sviluppa sottogruppi tematici che valorizzano le competenze delle professioniste e dei professionisti coinvolti. Tra i temi possibili figurano: resilienza, rilevamento precoce, stress e pressione da prestazione, promozione della salute nello spazio digitale, alimentazione e movimento, violenza, dipendenze e salute mentale.

Il gruppo riunisce professioniste e professionisti dell'animazione socioculturale dell'infanzia e della gioventù che desiderano contribuire alla promozione della salute e alla prevenzione ed è aperto alle persone interessate: fg-gup@doj.ch. Le date degli incontri sono pubblicate su: doj.ch/manifestazioni.

doj.ch/gruppi-di-lavoro

GRUPPO DI LAVORO
.CULTURA GIOVANILE.
ASAG

Stefan Zaugg, membro del gruppo di lavoro

Il gruppo di lavoro rafforza la rete nazionale dei centri culturali per giovani e delle organizzazioni attive in questo ambito. A tal fine organizza ogni anno due incontri in diversi spazi dedicati alla cultura giovanile. In un'epoca di crescente polarizzazione sociale, questo scambio è particolarmente importante: giovani e giovani adulti e adulte vivono direttamente le tensioni presenti nella società e le elaborano attraverso le loro forme di espressione culturale.

Le professioniste e i professionisti sono chiamati a sviluppare atteggiamenti adeguati nella gestione delle prese di posizione politiche dei gruppi target, a promuovere le competenze democratiche e a riflettere sulla propria parzialità professionale. Attraverso workshop, contributi specialistici e proposte orientate alla pratica, il gruppo di lavoro affronta questi temi nei suoi incontri, presenta esperienze locali e sviluppa soluzioni e orientamenti condivisi. Le persone interessate sono le benvenute. Il gruppo di lavoro è lieto di ricevere un messaggio: fg-jugendkultur@doj.ch.

doj.ch/gruppi-di-lavoro

GRUPPO DI LAVORO
.QUEER.
ASAG

Simone Allenspach, coordinamento

Il gruppo di lavoro si occupa sia di questioni pratiche sia di aspetti professionali e strutturali legati al tema queer. Viste le numerose sovrapposizioni tematiche con il gruppo di lavoro Gender e animazione socioculturale, i due gruppi hanno deciso di rafforzare la collaborazione e di organizzare incontri comuni.

Le persone interessate a definire insieme ai gruppi di lavoro queste sovrapposizioni e delimitazioni tematiche, a esplorare il potenziale comune o semplicemente a conoscere le attività dei due gruppi sono invitate a mettersi in contatto con il gruppo. I gruppi di lavoro si incontrano circa quattro volte all'anno. Le date degli incontri, i dettagli e le modalità di iscrizione sono disponibili su doj.ch/manifestazioni.

È possibile contattare il gruppo di lavoro scrivendo a fg-queer@doj.ch

doj.ch/gruppi-di-lavoro

WIRKUNGSVOLLE TABAK- UND NIKOTINPRÄVENTION – 5 SCHRITTE
Mit dem neuen Themendossier auf doj.ch bietet der DOJ Fachpersonen der OKJA praxisnahe Unterstützung:
- interaktiver **5-Schritte-Prozess**
- konkrete **Instrumente** wie Fragebogen und Anleitungen
- vertiefte **Fachinformationen** für eine wirksame Prävention

Jetzt nutzen und Prävention gezielt in der eigenen Fachstelle verankern.

PRÉVENTION EFFICACE EN MATIÈRE DE TABAC ET DE NICOTINE – 5 ÉTAPES
Avec le dossier thématique sur doj.ch, l'AFAJ offre aux professionnel·le·s de l'ASC enfance et jeunesse une aide concrète :
- **processus interactif** en 5 étapes en ligne
- **instruments** concrets tels que questionnaire et instructions
- **informations spécialisées** détaillées pour une prévention efficace

Découvrez le dossier et ancrez la prévention de manière ciblée dans votre structure.

PREVENZIONE EFFICACE DEL TABAGISMO E DEL CONSUMO DI NICOTINA – 5 PASSI
Con il dossier tematico su doj.ch, l'ASAG mette a disposizione delle e dei professionisti un supporto orientato alla pratica:
- **processo interattivo** in 5 passi
- **strumenti** concreti come questionari e istruzioni
- **informazioni specialistiche** per una prevenzione efficace

Da scoprire ora e integrare la prevenzione in modo mirato nella propria struttura.

WEITERBILDUNG ZU DIVERSITÄT UND BEGEGNEN

10. November 2026, Biel

An diesem Weiterbildungstag rücken wir Thema Diversität und Begegnung im Kontext der Gesundheitsförderung in den Fokus. Fachpersonen der OKJA erwartet ein Mix aus theoretischen Inputs, praxisorientierten Workshops und Zeit für kollegialen Austausch.
Die Details folgen auf kebabplus.ch.
Den Termin jetzt schon vormerken!

FORMATION CONTINUE SUR LA DIVERSITÉ ET LA RENCONTRE

10 novembre 2026, Bienne

Cette journée de formation continue met l'accent sur les thématiques de la diversité et de la rencontre dans le contexte de la promotion de la santé. Elle propose aux professionnel·le·s de l'ASC enfance et jeunesse des exposés théoriques, des ateliers axés sur la pratique et des temps d'échange entre collègues.
Les détails suivront sur kebabplus.ch.
Réservez d'ores et déjà la date !

SPIELERISCH DIE PSYCHISCHE GESUNDHEIT FÖRDERN

Das neue Kartenspiel entdecken und mit Kindern und Jugendlichen loslegen. Los geht's!

RENFORCER LA SANTÉ MENTALE DE MANIÈRE LUDIQUE

Découvrez et utilisez le nouveau jeu de cartes avec des enfants et des jeunes. C'est parti !

RAFFORZARE LA SALUTE MENTALE GIOCANDO

Scopri e usa il nuovo gioco di carte con bambini, bambine e giovani. Si parte!

Dachverband Offene Kinder- und Jugendarbeit Schweiz
Association faîtière suisse pour l'animation socioculturelle enfance et jeunesse
Associazione mantello svizzera animazione socioculturale infanzia e gioventù

Pavillonweg 3, 3012 Bern
031 300 20 55
welcome@doj.ch
doj.ch

Impressum

Bern, April 2026

Redaktion / Rédaction / Redazione:
Giorgia Bertocchi, Luca Beti, Marilène Broglie, Amelie Sterchi, Noëmi Wertenschlag
infoanimation@doj.ch

Übersetzungen / Traductions / Traduzioni:
Marilène Broglie, Natascha Nota

Gestaltung / Mise en page / Grafica: starwish.ch

Fotos / Photos / Foto:
DOJ/Josh Kempinaire, DOJ, Agnieszka Wolska, DOJ/Josh Kempinaire

Druck / Impression / Stampa:
Gasser Mediaprint GmbH, Belp

InfoAnimation ist die Fachzeitschrift des Dachverbands Offene Kinder- und Jugendarbeit Schweiz (DOJ). Sie erscheint dreimal jährlich mit thematischen Ausgaben. Kollektiv- und Anschlussmitglieder des DOJ erhalten die Fachzeitschrift kostenlos. Für Abonnemente gilt ein Richtpreis von CHF 50.– pro Jahr. Alle Ausgaben sowie Informationen zu Abonnement und Inserate/Beilagen finden sich auf doj.ch/infoanimation.

InfoAnimation est la revue spécialisée de l'Association faîtière suisse pour l'animation socioculturelle enfance et jeunesse (AFAJ). Elle paraît trois fois par année, chaque numéro étant consacré à un sujet particulier. Les membres collectifs et affiliés de l'AFAJ reçoivent la revue gratuitement. Tous les numéros ainsi que les informations sur les abonnements et les annonces/encarts se trouvent sur doj.ch/infoanimation.

InfoAnimazione è la rivista dell'Associazione mantello svizzera animazione socioculturale infanzia e gioventù, pubblicata tre volte all'anno con numeri tematici. I membri collettivi e i membri affiliati dell'ASAG ottengono la pubblicazione gratuitamente. Tutte le edizioni nonché le informazioni sugli abbonamenti e le inserzioni/gli allegati si trovano su doj.ch/infoanimation.

Die einzelnen Artikel geben die Auffassung der Autor*innen wieder und entsprechen nicht notwendigerweise der Meinung des DOJ.

Les différents articles représentent le point de vue des auteur·trice·s et ne correspondent pas forcément à l'avis de l'AFAJ.

I singoli articoli riflettono le opinioni degli autori e delle autrici e non necessariamente quelle dell'ASAG.

Werbung/Publicité/Pubblicità